

## La mobilité urbaine.

### Pratiques, parcours et contextes du XVII<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui

Organisé dans le cadre du programme de recherche *Settling in motion*<sup>1</sup> et du Laboratoire International Associé franco-italien MEDITERRAPOLIS, le colloque a pour objet la mobilité dans la ville, de l'époque moderne à nos jours.

Depuis toujours, la ville a représenté un pôle d'attraction pour les migrations et, plus généralement, un lieu de mobilité sous toutes ses formes. Plusieurs types de mobilité traversent en effet la ville, et se diversifient selon la motivation (travail étude, famille, consommation, soins, etc.), la durée ou la fréquence (définitive, temporaire, occasionnelle, quotidienne, etc.), et l'étendue du déplacement, qui peut franchir les frontières d'un État comme se limiter à quelques centaines de mètres.

Le colloque est centré sur la *mobilité intraurbaine*, c'est-à-dire toutes les formes de déplacement qui ont pour origine et pour destination la ville, quelques soient les raisons et les fréquences de ces mouvements. Ainsi, le colloque a pour objet aussi bien la mobilité résidentielle (changement de domicile) que les déplacements quotidiens, de type pendulaire ou non.

Dans les sciences sociales, le thème de la mobilité intra-urbaine, et notamment de la mobilité résidentielle, a fait l'objet de plusieurs études qui ont étudié son rapport avec le cycle de vie. De leur côté, les études historiques sur les villes du XIX<sup>e</sup> siècle, et plus rarement du XVIII<sup>e</sup> siècle, ont utilisé la reconstruction longitudinale des trajectoires et l'« event history analysis », grâce à la disponibilité de sources telles que les actes d'état civil, les registres paroissiaux et les listes nominatives. Ces études ont attesté de la grande intensité de la mobilité dans les villes des XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. D'autre part, les registres d'*anagrafe* et des enquêtes *ad hoc* ont nourri les analyses les plus récentes.

Dans ce contexte, l'objectif du colloque est d'appréhender la mobilité en ville dans ses relations aux dynamiques sociales et urbaines, en tant que « révélateur des sociétés urbaines », et de « clef » pour en comprendre le fonctionnement<sup>2</sup>. Pour ce faire, on retient une approche centrée à la fois sur les individus et leurs pratiques de mobilité (relations avec le cycle de vie et la biographie) et sur le contexte spatial et historique, en prenant alors en compte, entre autres, l'impact de crises économiques et sociopolitiques et d'événements inattendus qui ont touché l'environnement. Le dialogue entre différentes disciplines scientifiques permettra de saisir des continuités et des ruptures au-delà de la périodisation classique pré-post Révolution industrielle.

Les communications peuvent relever de plusieurs disciplines : histoire, démographie, sociologie, géographie. Les études de cas seront privilégiées, ainsi que les propositions centrées sur la perspective des individus à l'échelle micro. Elles pourront s'inscrire dans les trois axes thématiques suivants :

#### **- Biographie, cycle de vie et mobilité**

La mobilité urbaine a une intensité variable au cours de la vie des individus. Elle est liée en particulier à certaines phases du cycle de vie et à des événements « déclencheurs » qui concernent notamment le travail et la famille. Quel est le rôle joué par la mobilité intra-urbaine dans les parcours individuels en ville ? Quels sont les liens avec les dynamiques de mobilité ascendante et, au contraire, de paupérisation ?

---

<sup>1</sup> Chaire d'excellence A\*Midex, E. Canepari.

<sup>2</sup> Pinol 1999, p. 7-15.

### **- Mobilités, immeubles, transformation urbaine**

La mobilité résidentielle est liée non seulement au type d'habitation (surface de l'appartement, propriété/location, localisation, etc.) mais aussi aux conditions du marché immobilier. La disponibilité des logements est influencée par l'éventail des prix qui s'y rapportent et par le taux de *turn-over* qui est à son tour calculé en fonction de la présence de certaines catégories de population (par exemple les migrants et les jeunes). Enfin, la mobilité est associée à la présence de structures d'accueil résidentielles spécifiques : des auberges du passé jusqu'aux meublés de nos villes d'aujourd'hui.

Cet axe est ainsi centré sur les liens entre la mobilité, l'évolution du marché immobilier et les types d'habitation. La réflexion vise à comprendre le rôle de la mobilité dans la transformation urbaine, alors pensée dans sa dimension matérielle (immeubles).

### **- Parcours au quotidien. Mobilité pendulaire et non résidentielle**

Cet axe s'intéresse aux mouvements pendulaires et circulaires, effectués au quotidien ou, au moins, de façon systématique) pour se rendre sur les lieux de travail, ainsi qu'aux autres formes de mobilité qui n'impliquent pas un changement de résidence. Il s'agit de mobilités non systématiques, liées à des activités variées telles que les achats, les soins, le loisir, la restauration, etc. D'un point de vue historique, les déplacements quotidiens dans les villes d'Ancien Régime n'ont guère fait l'objet de recherches : la proximité était-elle vraiment la seule dimension de la vie urbaine ? Quels habitants parcouraient des distances plus importantes ? Et pour quelles raisons ?

### **- Les directrices de la mobilité résidentielle**

Les habitants de la ville développent des trajectoires résidentielles qui contribuent parfois à définir et à façonner la transformation socio-économique des différentes portions de l'espace : pensons à des processus tels que la *gentrification* ou l'*urban sprawl*. L'étude des trajectoires résidentielles, de leur changement dans le temps et des effets sur la structure de la ville (dense, segmentée, etc.) fera l'objet de ce quatrième axe.

### **Modalités de soumission**

Nous invitons les participants à envoyer leur proposition (résumé de 300 mots et CV) à [eleonora.canepari@univ-amu.fr](mailto:eleonora.canepari@univ-amu.fr) et [m.crisci@irpps.cnr.it](mailto:m.crisci@irpps.cnr.it)

Date limite des propositions : **11 février 2018**

Les auteur(e)s de propositions acceptées seront informé(e)s au plus tard le 25 février 2018.

### Comité scientifique

Renata Ago (DSCR, Università di Roma La Sapienza)

Eleonora Canepari (TELEMMU UMR 7303, CNRS-AMU)

Massimiliano Crisci (IRPPS-CNR)

Giuseppe Gesano (IRPPS-CNR)

Angela Groppi (DSCR, Università di Roma La Sapienza)

Michele Nani (ISSM-CNR)

## Muoversi in città. Pratiche, percorsi e contesti della mobilità intraurbana dal 1600 ad oggi

Organizzato nell'ambito del programma di ricerca *Settling in motion*<sup>3</sup> e del Laboratorio Internazionale Associato italo-francese MEDITERRAPOLIS, il colloquio ha per oggetto la mobilità in città, dall'epoca moderna ai nostri giorni.

La città ha sempre rappresentato un forte polo di attrazione per le migrazioni e più in generale un luogo privilegiato per il dispiegarsi della mobilità umana in tutte le sue forme.

Le tipologie di mobilità che coinvolgono la città come punto di arrivo o di partenza sono infatti molteplici e possono differire per motivazione (lavoro, studio, famiglia, consumo, cura...), per durata o frequenza (definitiva, temporanea, occasionale, quotidiana...) e per ampiezza dello spostamento, che può attraversare i confini statali come limitarsi a poche centinaia di metri.

Il colloquio avrà come oggetto la *mobilità intraurbana*, ovvero tutte le forme di spostamento che hanno origine e destinazione all'interno di un'area urbana, indipendentemente dal motivo e dalla frequenza con cui esse hanno luogo. Saranno quindi di interesse sia gli studi sulla mobilità residenziale, ovvero sui cambiamenti di abitazione, che quelli sugli spostamenti quotidiani, di tipo pendolare e non.

Nelle scienze sociali, il tema della mobilità residenziale, ha fatto l'oggetto di diversi studi, che la legano saldamente alla fase del ciclo di vita. Dal canto loro, gli studi sulla città moderna, in particolare fondati sulla ricostruzione longitudinale delle traiettorie e sulla « event history analysis », hanno messo in luce la grande mobilità interna alle città anche nel XVIII e nel XIX secolo. Molteplici le fonti utilizzate per tali studi. Da un lato, gli atti di stato civile, i registri parrocchiali e le liste nominative sono stati oggetto delle analisi in chiave storica ; dall'altro i registri anagrafici e indagini ad hoc hanno nutrito le analisi più recenti.

Partendo da queste premesse, l'obiettivo del colloquio è quello di esplorare la mobilità in città in relazione alle dinamiche sociali, come un elemento « rivelatore » del funzionamento delle società urbane<sup>4</sup>. Per fare ciò, si intende mettere in atto un approccio centrato sugli individui e le loro pratiche di mobilità da un lato (ciclo di vita e biografia) e sul contesto spaziale e storico dall'altro, considerando, ad esempio, anche l'impatto di shock congiunturali come quelli provocati da una crisi economica e da altri eventi inattesi e improvvisi di tipo ambientale o sociopolitico. Il dialogo tra discipline diverse permetterà di individuare continuità e rotture al di là della periodizzazione classica pre e post Rivoluzione industriale.

Le comunicazioni possono provenire da discipline diverse : dalla storia alla demografia, dalla sociologia alla geografia. Saranno di particolare interesse i casi di studio e le proposte centrate sulla prospettiva individuale e microanalitica, che si potranno inserire nei seguenti assi di riflessione :

### **- Biografia, ciclo di vita e mobilità**

La mobilità residenziale mostra un'intensità variabile nel corso della vita degli individui. In particolare, e numerosi studi hanno evidenziato l'esistenza di una chiara interrelazione tra la variazione del luogo di residenza e il verificarsi di una serie di eventi del ciclo di vita: dalla formazione/dissoluzione della famiglia, ai mutamenti che avvengono nel corso della carriera educativa e lavorativa. Quale è il ruolo giocato dalla mobilità intra-urbana nei percorsi di vita individuali ? E quali sono i legami con i percorsi di mobilità sociale ascendente o

---

<sup>3</sup> Chaire d'excellence A\*Midex, E. Canepari.

<sup>4</sup> Pinol 1999, p. 7-15.

discendente ?

#### **- Mobilità, abitazioni e trasformazioni urbane**

La mobilità residenziale è condizionata sia dalle caratteristiche dell'abitazione in cui si vive che dalle condizioni del mercato abitativo. Chi vive in un'abitazione ampia di proprietà ha una minore probabilità di traslocare rispetto a chi si trova in affitto in un piccolo appartamento. Allo stesso tempo la disponibilità di abitazioni è influenzata dal livello dei prezzi e dal tasso di *turnover*, che a sua volta è correlato positivamente con un'alta quota di giovani e di immigrati tra i residenti. Inoltre, la mobilità intraurbana è legata anche alla presenza di alcune specifiche strutture di accoglienza, dalle osterie del passato fino ai meublés dei nostri giorni. Al centro di questo asse saranno le relazioni tra la mobilità residenziale da un lato e la domanda/offerta abitativa e le caratteristiche dell'abitazione dall'altro. La riflessione sarà orientata a determinare il ruolo della mobilità nella trasformazione urbana, considerata nella sua materialità (immobili).

#### **- Percorsi quotidiani. Pendolarismo e mobilità non residenziale**

Questo asse raccoglie i contributi che hanno per oggetto i movimenti quotidiani pendolari e circolari effettuati per motivi di lavoro o di studio, ma anche altre forme di mobilità non sistematica che non implicano un cambio di residenza, legate ad attività come lo shopping, la cura, il divertimento, i pasti, ecc. Dal punto di vista storico, gli spostamenti quotidiani hanno raramente suscitato l'attenzione degli studiosi. La prossimità era davvero, come si crede, la sola dimensione della mobilità intraurbana? Quali abitanti percorrevano le distanze più importanti? E per quali motivi?

#### **- Le direttrici della mobilità residenziale**

All'interno della città i residenti sviluppano molteplici traiettorie abitative che contribuiscono talvolta a definire e indirizzare la trasformazione socioeconomica dei diversi ambiti urbani. Processi come la gentrification o l'urban sprawl rappresentano alcuni dei caratteri che può assumere la mobilità residenziale nel corso del tempo in un'alternanza che può vedere la prevalenza di direttrici territoriali opposte, centrifughe piuttosto che centripete, tendenti alla diffusione o alla concentrazione, che andranno a produrre città differenti, più o meno dense, rarefatte o diseguali. La disamina delle caratteristiche distintive delle traiettorie urbane, delle cause scatenanti e degli impatti generati sarà oggetto di questo asse.

#### **Modalità di invio delle proposte**

I partecipanti invieranno la loro proposta (300 parole max.) e un CV a [leonora.canepari@univ-amu.fr](mailto:leonora.canepari@univ-amu.fr) e [m.crisci@irpps.cnr.it](mailto:m.crisci@irpps.cnr.it), entro l'11 febbraio 2018.

Le risposte saranno comunicate entro il 25 febbraio 2018.

#### Comitato scientifico

Renata Ago (DSCR, Università di Roma La Sapienza)

Eleonora Canepari (TELEMMU UMR 7303, CNRS-AMU)

Massimiliano Crisci (IRPPS-CNR)

Giuseppe Gesano (IRPPS-CNR)

Angela Groppi (DSCR, Università di Roma La Sapienza)

Michele Nani (ISSM-CNR)

# Moving Around in Town.

## Practices, Pathways, and Contexts of Intra-Urban Mobility from 1600 to the Present Day

Organized under the research program *Settling in Motion*<sup>5</sup> and the Italian-French Associated Laboratory MEDITERRAPOLIS, this conference focuses on urban mobility, from the start of the modern era to the present.

The city has always represented a strong attraction point for migration and, in general, constituted a privileged location for the deployment of human mobility in all its forms.

Mobility types that involve the city as a point of arrival or departure are many and may differ in terms of the underlying reasons (work, study, family, consumption, healthcare, etc.), the duration or frequency (definitive, temporary, occasional, daily, etc.), and in terms of the amplitude of the displacement, which can cross the state boundaries or be limited to a few hundred meters.

This call looks at *intra-urban mobility*. That is, all shapes of displacement that have their origin and destination within an urban area, regardless of the reason and the frequency with which they take place. The possible topics of interest include residential mobility studies, changes in housing, and those on daily, commuter and non-commuter travellers

In the social sciences, the theme of residential mobility has been the object of several studies, which bind it firmly to the life cycle. For their part, the studies on modern cities, in particular those based on the longitudinal reconstruction of trajectories and on event history analysis, have highlighted the great internal mobility within cities even in the 18th and 19th centuries. The sources used for such studies are numerous and varied. On the one hand, civil status records, parish registers, and nominal lists have been analysed on a historical basis; on the other, master records and ad hoc surveys have nourished the most recent analyses.

Starting from these premises, the purpose of the call is to explore mobility in the city in relation to social dynamics, as a “detective” element of the functioning of urban societies<sup>6</sup>. To do this, we intend to put in place a centred approach to individuals and their mobility practices on the one hand (life cycle and biography), and the spatial and historical context on the other, considering, for example, the impact of conjunctural shocks such as those caused by an economic crisis and by other unexpected events of an environmental or a socio-political nature. The dialogue between different disciplines will allow to detect continuities and breaks beyond the classic pre- and post-Industrial Revolution periodization.

Submissions can come from different disciplines: from history to demography, from sociology to geography. Study cases and proposals focused on the individual and microanalytic perspective will be of particular interest, which can be included in the following areas of reflection:

### **- Biography, life cycle and mobility**

Residential mobility shows a variable intensity throughout individuals' lives. In particular, numerous studies have highlighted the existence of a clear interrelationship between the change in the place of residence and the occurrence of a series of lifecycle events: from the formation / dissolution of the family, to the changes occurring during the career, education, and work.

What is the role played by intra-urban mobility in individual life paths? And what are the links with ascending or descending social mobility paths?

---

<sup>5</sup> Chaire d'excellence A\*Midex, E. Canepari.

<sup>6</sup> Pinol 1999, p. 7-15.

### **- Mobility, housing, and urban transformations**

Residential mobility is conditioned both by the characteristics of one's dwellings, and by the housing market conditions. Those who live in a large, owned property have a lesser likelihood of moving than those who occupy a small rented apartment. At the same time, the availability of housing is influenced by the price level and the *turnover rates*, which in turn are positively correlated with a high share of young people and immigrants among residents. In addition, intra-urban mobility is also linked to the presence of some specific reception facilities, from the inns and taverns of the olden days, to the meublés of today.

At the heart of this axis will be the relationship between residential mobility on the one hand and housing demand / supply and characteristics of the habitats on the other. Reflections will be geared to determining the role of mobility in urban transformation, considered in its material aspect (real estate).

### **- Daily routes. Pendularism and non-residential mobility**

This axis collects contributions on daily commuter and circular mobility for work or study purposes, not overlooking however other forms of non-systematic mobility that do not involve a change of residence and may be linked to activities such as shopping, healthcare, fun, meals, etc. From the historical point of view, daily mobility has rarely attracted the attention of scholars so far. Is proximity really, as we tend to believe, the only dimension of intra-urban mobility? Which inhabitants cover the most extensive distances? For what reasons?

### **- Directions of residential mobility**

Inside the city, residents develop multiple residential trajectories that sometimes contribute to defining and addressing the socio-economic transformation of different urban areas. Processes such as gentrification or urban sprawl are some of the trends that can affect residential mobility over time, bringing about alternations that can see the prevalence of opposing territorial routes, centrifugal rather than centripetal, which tend to spread or concentrate, which will produce different, more or less dense, rarefied or unequal cities. Consideration of the distinctive features of urban trajectories, triggering causes, and the impacts generated will be the subject of this axis.

### **Submission guidelines**

Proposals of no more than 300 words and a CV should be sent to [eleonora.canepari@univ-amu.fr](mailto:eleonora.canepari@univ-amu.fr) and [m.crisci@irpps.cnr.it](mailto:m.crisci@irpps.cnr.it).

**Deadline: 11 February 2018.**

Acceptance of the proposal will be notified by 25 February 2018.

### Scientific Committee

Renata Ago (DSCR, Università di Roma La Sapienza)

Eleonora Canepari (TELEMMU UMR 7303, CNRS-AMU)

Massimiliano Crisci (IRPPS-CNR)

Giuseppe Gesano (IRPPS-CNR)

Angela Groppi (DSCR, Università di Roma La Sapienza)

Michele Nani (ISSM-CNR)